

école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

Atelier Métropoles d'Asie Pacifique



Le Cycle des Trois Fleuves #2 Hanoï et le Fleuve Rouge - 2023-2024

DSA Architecture et Projet urbain

Atelier encadré par Cyril Ros et Mirabelle Croizier
en partenariat avec l'Université de Chulalongkorn, Bangkok
- Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï,
l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh - Faculté
d'architecture et d'urbanisme

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville

Présentation des travaux des étudiants

Atelier Métropoles d'Asie Pacifique

Cyril Ros, Pijika Pumketkao-Lecourt, Mirabelle Croizier

Avec la participation de David Albrecht, Maire Defay, Patrick Henry, André Lortie et Armelle Ninnin

Le Cycle des Trois Fleuves proposé lors du studio du second semestre du DSA APU-Architecture des Territoires s'intéresse aux mutations territoriales des grandes villes fluviales de l'aire sud-est asiatique. Les bouleversements occasionnés par la crise climatique, particulièrement aiguë dans cette région du monde, et les développements métropolitains accélérés sont envisagés comme sujets d'études décentrés. Prenant quelques distances avec les approches par l'expertise et la prescription, le décentrement proposé permet d'interroger nos propres pratiques professionnelles - des maîtrises d'ouvrage et d'œuvre à la pédagogie - ainsi que les structures culturelles et les modèles dont elles sont issues (logique de domination diverses, conceptions du temps, fondements juridiques, organisation scalaire, etc.) à partir de la collecte et de la production de connaissances situées. Les questionnements engagés après enquêtes et énonciations de positionnements proposent alors d'envisager des mises en perspective de différentes natures (anthropologique, historique, urbaine, architecturale, etc.), objets de manipulations projectuelles ouvertes et engagées.

Le travail de terrain avec nos partenaires régionaux (convention de partenariat entre l'Énsa-PB, l'Université de Chulalongkorn, Bangkok - Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï, l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh - Faculté d'architecture et d'urbanisme) revêt une importance particulière en tant que lieu de renouvellement de l'attention, d'enquêtes et d'élaboration de sujets pendant trois semaines en début de semestre. La réflexion se poursuit ensuite avec l'intervention de nombreux invités conviés pour leurs approches diverses et complémentaires (économiste, ethnologue, agronome, géographe, etc.).

À l'issue de ce premier cycle, un travail de capitalisation global des matériaux produits sera engagé sous l'angle de la recherche.

Le Cycle des Trois Fleuves #2

Hanoï et le Fleuve Rouge

Étudiant(e)s: Peter Aoun, Khouloud Balti, Mohammed Younés Bouayad, Ayoub El Ouardi, Rita Elias, Yesmine Hachicha, Amir Koubaa, Viet Tu Nguyen, Theodora Sidawi, Dmitrii Zinenkov

Date: juin 2024

À la suite de Phnom Penh, nous avons été invités à Hanoï par l'Université d'Architecture de Hanoï (HAU) et Paris Région eXpertise Vietnam (PRX, coopération décentralisée de la région Île de France avec la ville de Hanoï). La proposition fut de travailler sur la zone hors digue, aire mouvante entre terre et eau qui bien que légalement non-constructible, accueille quelques 200 000 habitants, des équipements, des réseaux municipaux et des économies diverses. Objet de nombreux grands projets internationaux et autres concours locaux, cette aire n'est pas gérée par les autorités de la ville, mais reste administrée par le ministère de la culture parce que sujette à inondations. Comment penser administrativement et culturellement ces limites flottantes, ces hectares de terres agricoles en cœur de ville ainsi que ces populations diverses aux statuts d'occupation ambigus? Les réflexions portées par les étudiants se sont focalisées sur les questions d'auto-construction, d'auto-organisation et de négociation; sur les nuances multiples entre applications réglementaires strictes, tolérance et illégalité; ou encore sur les risques possibles mais souvent minimisés d'inondations majeures et en corollaire l'oubli du savoir-vivre avec l'eau, dans cette région deltaïque construite sur le rapport séculaire entre hydrographie et travaux de terrassement.

Une équipe d'enseignants et d'étudiants de l'Université Chulalongkorn de Bangkok est venue une fois de plus participer avec nous à l'atelier sur place. La restitution du travail de terrain accueillie par le district de Hoan Kiem (district central de la ville) concerné fut l'occasion de riches échanges autour des réflexions engagées par les étudiants avec l'Université d'Architecture de Hanoï, des représentants des Ministères de la Construction, de l'Agriculture et de l'Institut d'Urbanisme et autres acteurs institutionnels.

Projets des étudiants

La zone hors-digue de Hanoï:

Entre vulnérabilité et reconnaissance, un territoire à affirmer

Théodora Sidawi, Peter Aoun, Amir Koubaa,

Léa Mamy et Salma Idrissi Hassani

Vietnam - Hanoï

Hanoï: Expérience du seuil

Khouloud Balti, Inès Bizid, Yesmine Hachicha,

Rita Elias

Vietnam - Hanoï

Île aux bananes à Hanoï:

Du dialogue au projet

Ayoub El Ouardi, Dmitrii Zinenkov, Viet Tu Nguyen, Moham-

med Younès Bouayad

Vietnam - Hanoï

#Autonomie #Résilience urbaine#Vulnérabilité#Durabilité#Urbanisme#Urbanisme auotonome

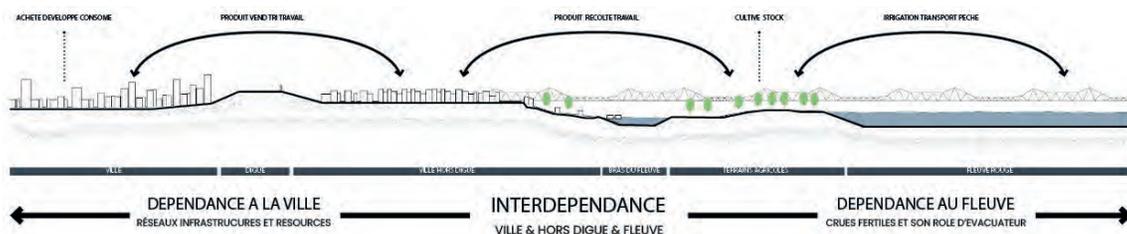
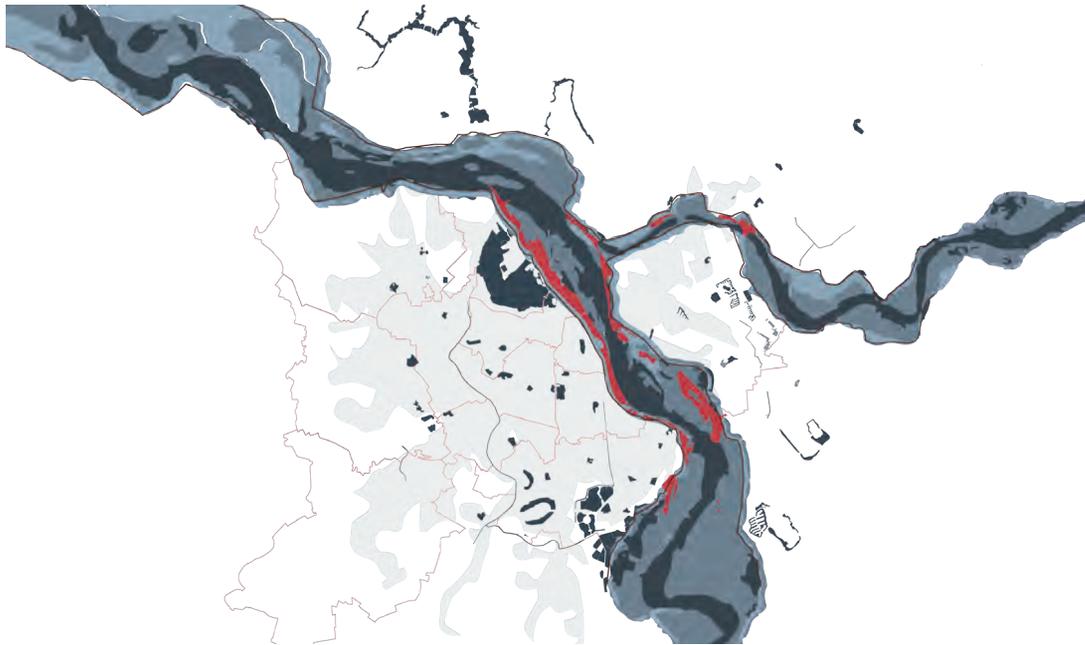


Image 1 : Population vulnérable face aux aléas : Inondation a Hanoi
 Image 2 : Un équilibre (fragile) entre la ville et ses zones autonomes
 Image 3 : Inondation pluviale a Hanoi Image 4 : Processus d'auto-construction : Maison construite dans la zone hors-digue, Hanoi 2024 Image 5 : Mode de vie : Les bords des trottoirs laisse place au marché durant la matinée

la zone hors digue de Hanoi : Entre vulnérabilité et reconnaissance

La zone hors-digue de Hanoi : Entre vulnérabilité et reconnaissance, un territoire a affirmer

Théodora Sidawi, Peter Aoun, Amir Koubaa,
Léa Mamy et Salma Idrissi Hassani

Pays : Vietnam

Ville : Hanoi

Encadrants projet : Mirabelle Croizier, Cyril
Ros

Comment rendre la zone hors-digue plus résiliente face aux aléas, éviter le déplacement des populations pour préserver l'économie de Hanoi en améliorant le confort de vie des habitants les plus vulnérables et ainsi établir des principes simples pour encourager l'auto-construction ?

Hanoi, capitale du Vietnam, est intimement liée au fleuve Rouge, source de développement mais aussi de crues régulières. Depuis les années 1980, l'ouverture économique a entraîné une expansion urbaine rapide, compliquant la planification et la gestion de la ville. Les terrains en zone hors-digue, autrefois vulnérables aux inondations, sont désormais prisés pour la construction informelle en raison des barrages en amont.

Cette urbanisation anarchique expose les habitants à des risques d'inondations sans aide de l'État, renforçant leur précarité. Les infrastructures de drainage insuffisantes et la forte densité de population aggravent les conditions de vie. Par ailleurs, la zone hors-digue, essentielle pour l'économie et l'écosystème de Hanoi, est menacée par de grands projets de développement.

Les projets de l'État pour transformer cette zone en un axe structurant soulèvent des questions de déplacement des populations et de valorisation des terres. En tant qu'architectes-urbanistes, il est crucial d'accompagner ce territoire en transition, en médiateur entre les autorités et les

habitants, tout en intégrant les pratiques locales et en assurant la sécurité et la qualité de vie des résidents. La mise en place d'infrastructures adaptées, comme des systèmes de passerelles et d'aqueducs, ainsi que la préservation des terres agricoles, sont des solutions envisageables pour un développement harmonieux et durable de Hanoi.

#Autonomie #Résilience urbaine#Vulnérabilité#Durabilité#Urbanisme autonome

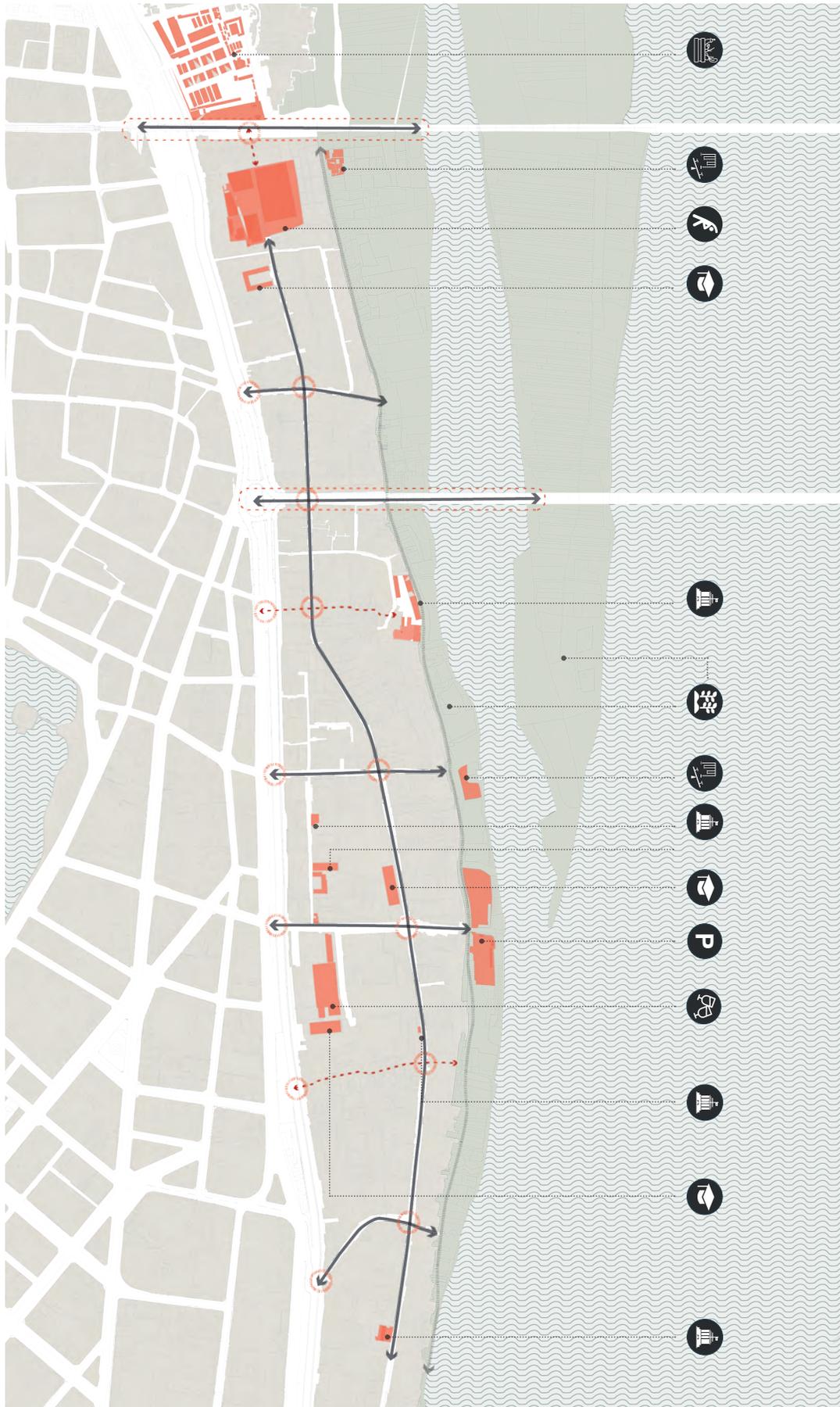


Image 1 : Strategie urbaine : De la ville vers le fleuve, des points d'accroche du projet

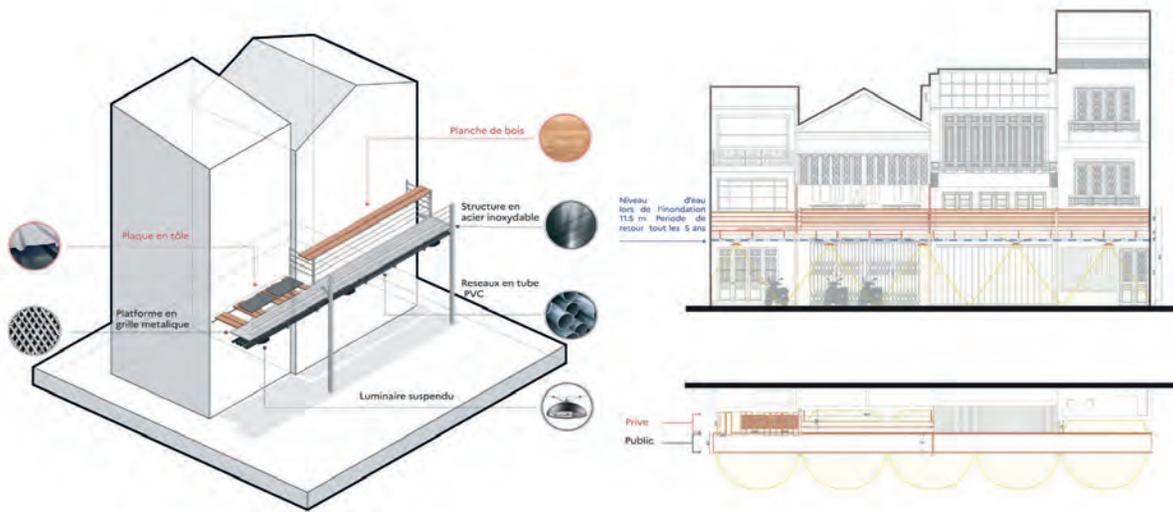
la zone hors digue de Hanoi : Entre vulnérabilité et reconnaissance



Ville

Digue

Fleuve



Rue parallèle, Bach Dang



Rue perpendiculaire, Chuong Duong Do



Rue perpendiculaire, Phuc Tan

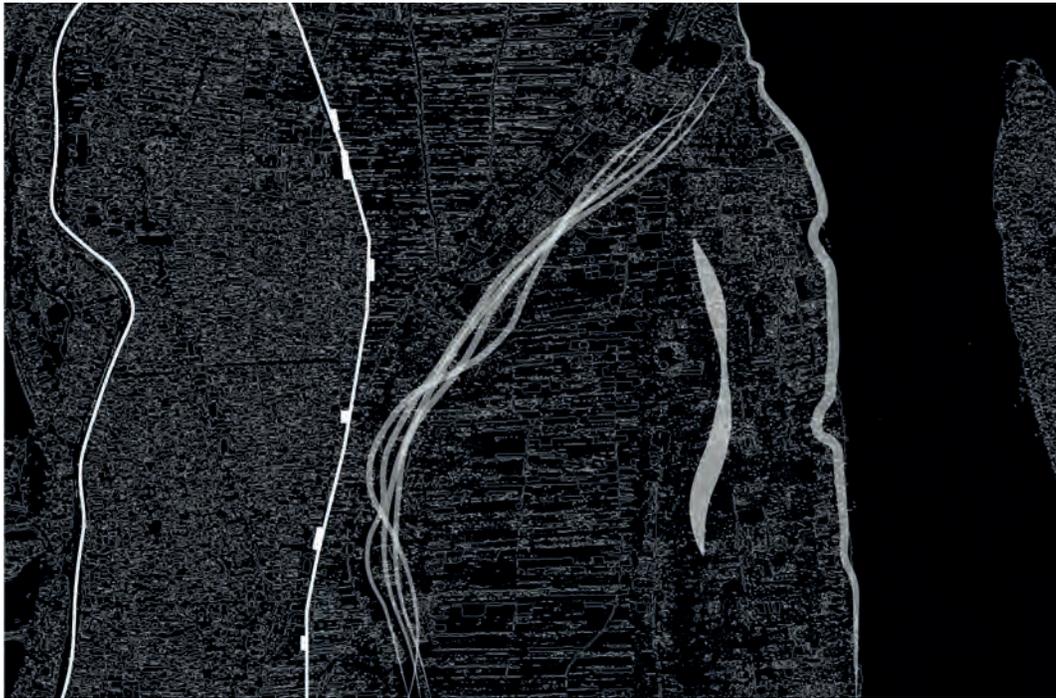


Image 1 : Sketchs illustrant les différents type d'usage dans la ville, la hors digue et le fleuve

Image 2 : Detail de la passerelle

Image 3 : Un système hors-sol qui devient support de la ville

la zone hors digue de Hanoi : Entre vulnérabilité et reconnaissance



#Seuil#Transition#Epaisseur

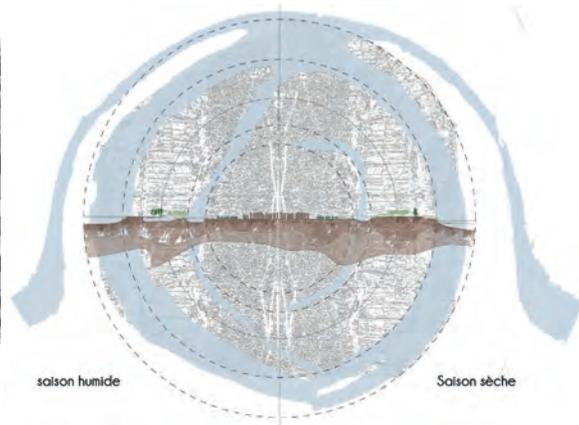


Image 1 : Premières impressions des lignes et des épaisseurs des seuils
Image 2 : Le bras du fleuve première ligne de protection du territoire contre la crue
Image 3 : Changement saisonnier et cyclique du territoire
Image 4 : Le bras du fleuve conteneur de diversité paysagère et de déchets.
HANOÏ : EXPÉRIENCE DU SEUIL : LES LIGNES ET LES EPAISSEURS

HANOÏ : expérience du seuil

Khouloud BALTI, Inès BIZID, Yesmine
HACHICHA, Rita ELIAS

Pays : Vietnam

Ville : Hanoï

Encadrants projet : Mirabelle Croizier,
Cyril Ros

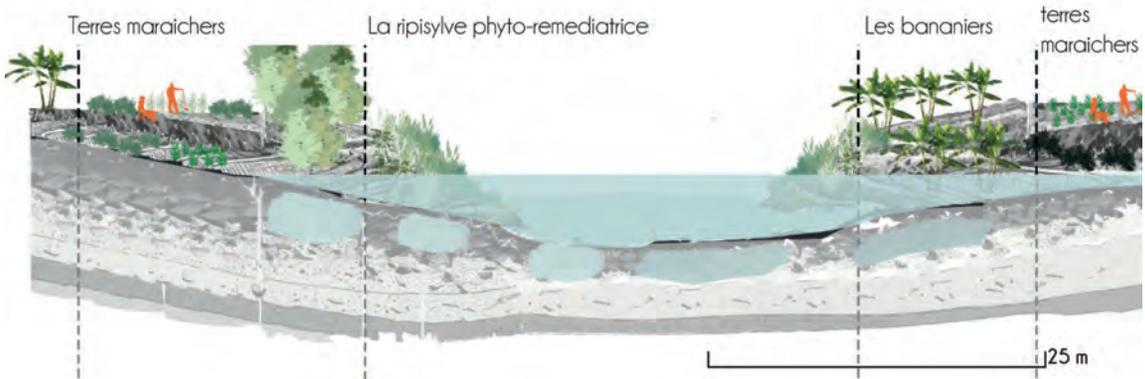
Comment déterminer les seuils appropriés pour chaque aspect, et comment assurer leur respect et leur adaptation face aux évolutions futures ? En suivant ces lignes directrices, le projet basé sur un système de seuils pourra non seulement structurer le développement futur de manière efficace, mais aussi assurer une croissance urbaine durable et harmonieuse.

Notre exploration approfondie de Hanoï a mis en lumière trois seuils essentiels qui définissent son développement urbain et écologique. D'abord, les rues représentent des lignes de démarcation importantes, séparant et reliant divers quartiers urbains et zones résidentielles. Leur dynamique impacte directement la qualité de vie des habitants, variant entre lieux de commerce animés et espaces de détente tranquilles. En intégrant ce premier seuil dans notre projet, nous visons à utiliser les rues comme un levier pour structurer et équilibrer le développement urbain, en gérant efficacement la densité de population et en améliorant les infrastructures pour une croissance harmonieuse.

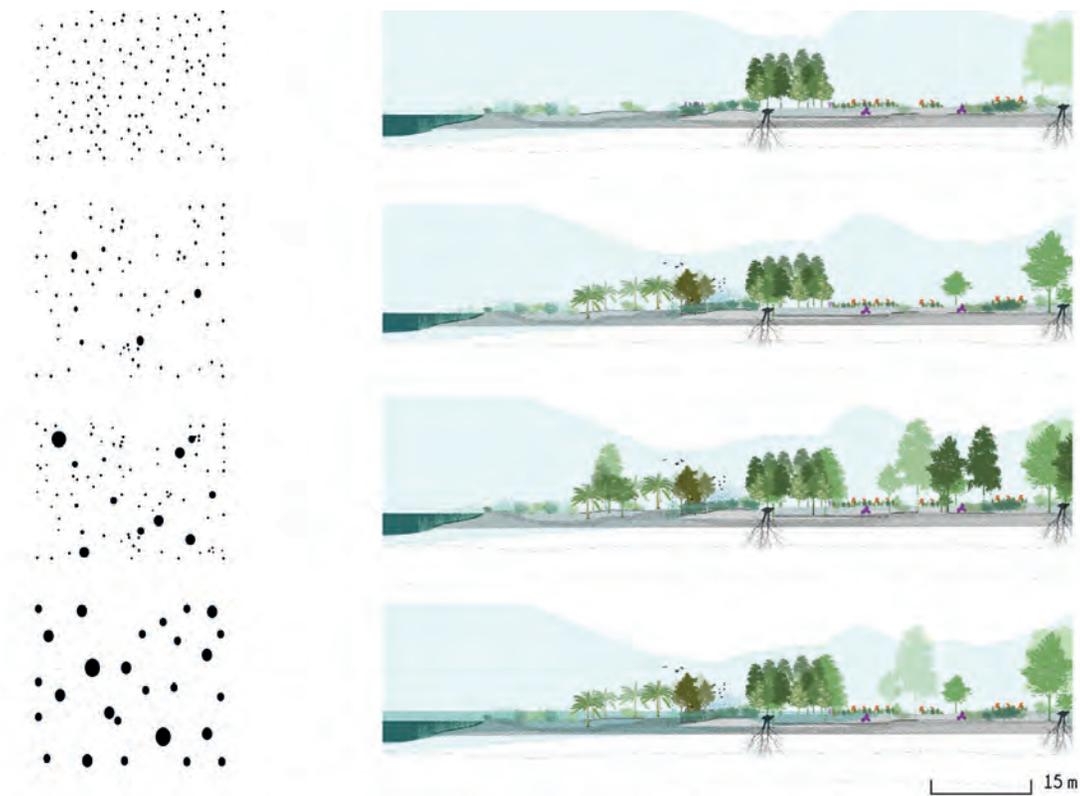
Ensuite, le bras du fleuve qui sépare l'Île des Bananes de la ville représente un autre seuil crucial. Ce cours d'eau naturel, une fois nettoyé et restauré, pourrait jouer un rôle décisif dans la revitalisation écologique et économique de la région. En éliminant les déchets et en favorisant la biodiversité riparienne, nous prévoyons de renforcer la résilience environnementale et de créer des espaces verts propices aux loisirs et au tourisme durable. Cette initiative vise à exploiter pleinement le potentiel économique et écologique des cours d'eau

urbains, tout en améliorant la qualité de vie des résidents. Lors de notre exploration à Hanoï, nous avons observé des étangs de pisciculture par les habitants locaux. Étudiant le plan hydrologique, nous avons noté des remontées de nappes sur l'Île des Bananes. Pourquoi ne pas réintroduire la pisciculture sur cette île ? Actuellement, un réseau de pistes cyclables existant ne permet que de découvrir le sud de l'île, négligeant les berges du fleuve et les terres agricoles. Nous proposons d'étendre cette piste de manière respectueuse de l'environnement. Enfin, la préservation de la ripisylve le long des berges constitue notre troisième seuil prioritaire. Souvent menacée par l'appropriation privée et le développement urbain, cette bande végétale joue un rôle crucial dans la stabilisation des berges, la filtration des polluants et la protection des habitats fauniques.

En intégrant ces seuils dans notre plan d'intervention, nous aspirons à promouvoir un développement urbain durable et équilibré à Hanoï. En respectant et en préservant ces éléments clés, nous nous engageons à préserver l'identité écologique et culturelle de la ville tout en assurant un cadre de vie optimal pour ses habitants.



#Seuil#Transition#Epaisseur



Images 1 et 2 : La mobilisation des habitants contre la crue
Image 3 : Evolution du paysage et des strates avec le temps



Image 1 : La pisciculture: une pratique vietnamienne qui surgit de la terre; les pistes cyclables existantes et projetées

Image 2 : Axonométrie montrant la pisciculture

Image 3 : Plan masse illustrant le système seuil: un ensemble complémentaire

HANOÏ : EXPÉRIENCE DU SEUIL : LES LIGNES ET LES EPAISSEURS



#Dialogues #Résilience#Vulnérabilité



Image 1 : La zone d'étude « île aux Bananes » et sa résistance face à l'expansion urbaine.

Image 2 : Village de Kumquat montrant l'imperméabilisation et la mauvaise exploitation du sol.

Image 3 : L'impact de la pollution sur le bras du fleuve.

Image 4 : Collage symbolisant la tension entre l'expansion urbaine et la biodiversité.

Ile aux bananes à Hanoi : du dialogue au projet

Ile aux bananes à Hanoi : Du dialogue au projet

Ayoub El Ouardi, Dmitrii Zinenkov, Viet Tu
Nguyen, Mohammed Younès Bouayad

Pays : Vietnam

Ville : Hanoi

Encadrants projet : Mirabelle Croizier, Cyril
Ros

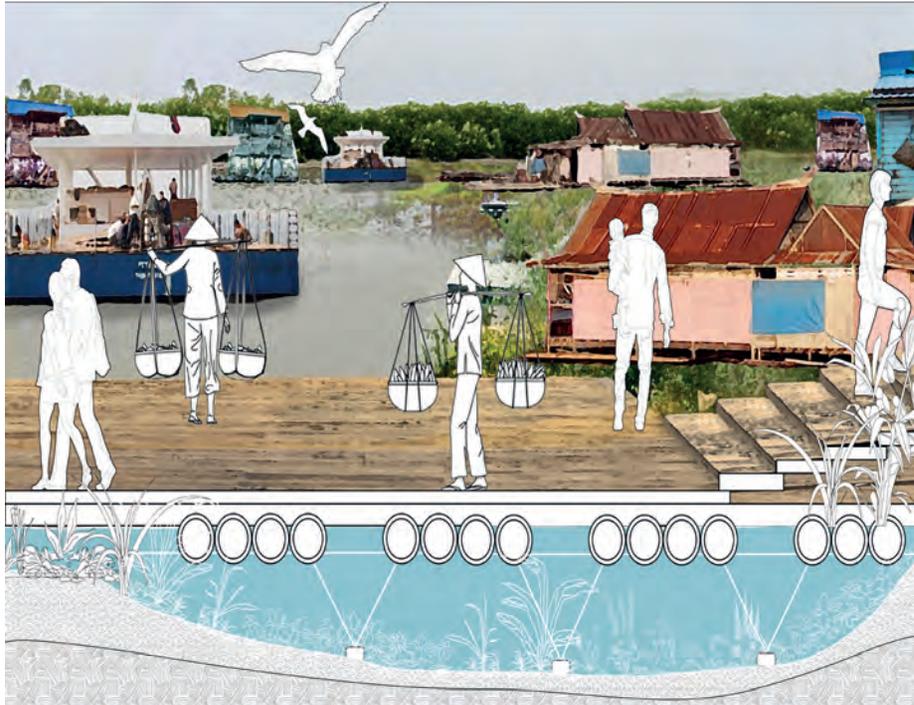
Quatre dialogues entre divers acteurs humains et non humains à Hanoi, nous ont menés à saisir les défis majeurs de la ville. Comment pouvons-nous promouvoir plus de solidarité pour atténuer les vulnérabilités et renforcer la cohésion sociale dans un contexte menacé aux aléas naturels, urbaines et sociales ?

Pour mieux comprendre et appréhender les complexités du territoire de Hanoi, nous nous sommes basé dans une approche sur la création de rapprochements entre diverses entités humaines et non humaines, en adoptant quatre dialogues symboliques nous ont permis de poser des questions et de réfléchir aux enjeux majeurs de la ville à savoir l'expansion urbaine face à la protection de la biodiversité, le savoir-faire agricole face aux aléas naturels et en plus de la pollution et de la marginalisation sociale.

Le premier dialogue entre le promoteur et l'oiseau met en évidence la tension entre l'expansion urbaine et la conservation des écosystèmes naturels. Le deuxième dialogue, entre le kumquat et la mousson, met en lumière la résilience des pratiques agricoles sur l'île aux Bananes face aux inondations, préservant le savoir-faire des agriculteurs. Le troisième dialogue, entre les « dongs nats » et la machine, montre comment les femmes responsables du recyclage des déchets négocient leur intégration malgré les tentatives d'exclusion. Enfin, le dialogue entre les

clôtures et les habitants flottants du fleuve Rouge expose la ségrégation sociale et la marginalisation des communautés vivant dans des maisons-bateaux.

L'objectif est de réconcilier l'humain et le non humain en intervenant dans la zone du bras du fleuve, confrontée aux menaces d'inondations et de pollution. Renforcer les liens entre les habitants de la ville et les « habitants flottants » à travers la construction de passerelles, facilitera les activités de production et de vente de kumquat sous forme de jardin partagé, tout en favorisant l'exploitation du sol pour la plantation et le pâturage. En parallèle, la reconversion des clôtures en d'autres végétales qui améliorera la fertilité du sol, encouragera la repopulation et créant une porosité pour la biodiversité. La création de bassins de rétention et de jardins partagés est cruciale pour renforcer la résilience aux aléas naturels et diminuer l'imperméabilisation des sols. En intégrant les « Dong nat » dans le recyclage et la réutilisation des matériaux, notre projet vise à réduire la pollution tout en promouvant plus de solidarité pour atténuer les vulnérabilités et



#Dialogues #Résilience#Vulnérabilité

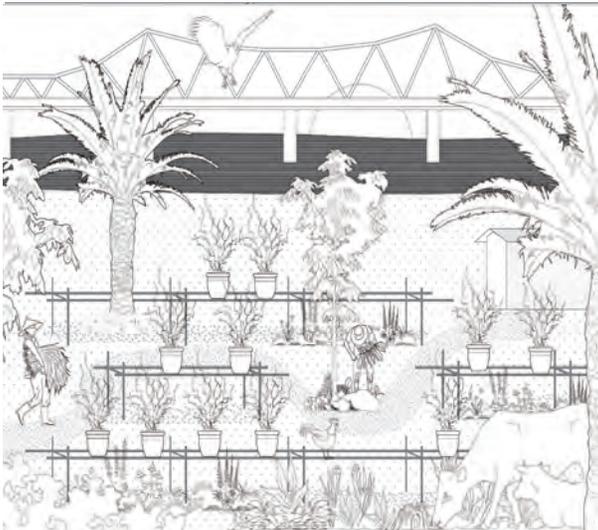


Image 1 : Une vision à long terme de l'état du fleuve et des « habitants flottants ».

Image 2 : Scénarios du jardin partagé.

Image 3 : Inclusion des « Dong nat » dans la gestion des déchets.

Image 4,5 : Clôtures végétales permettant le passage des espèces de la biodiversité.

Ile aux bananes à Hanoi : du dialogue au projet

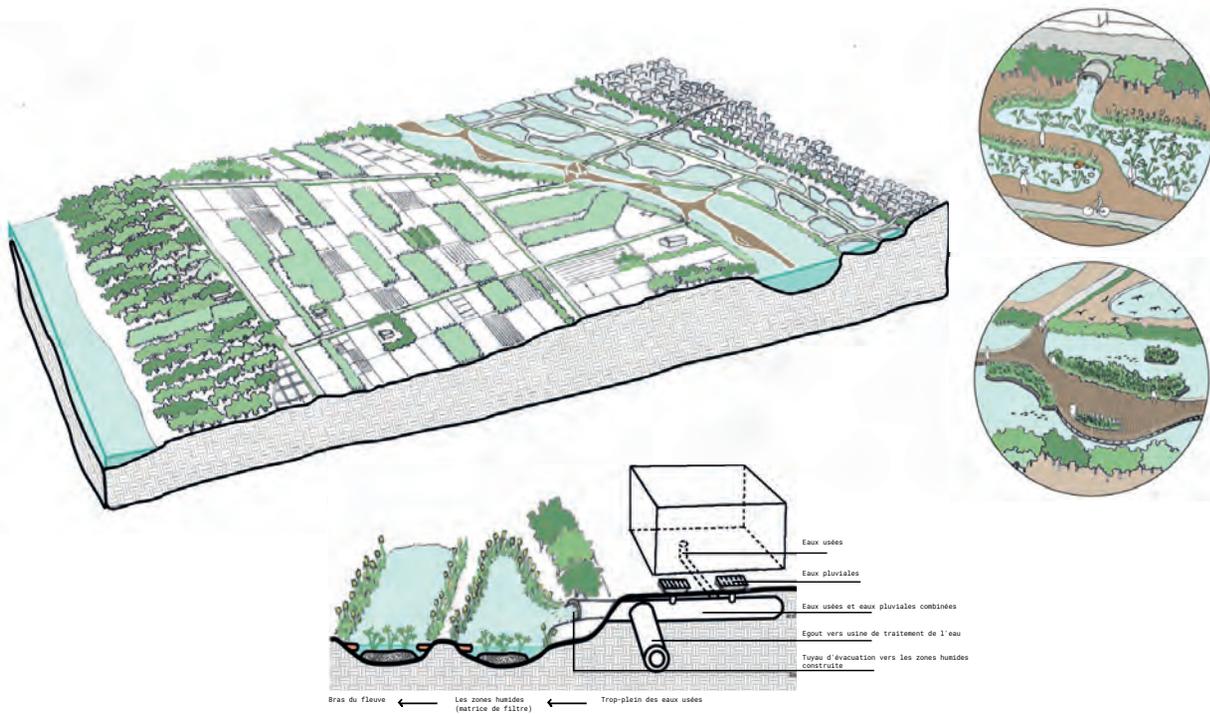


Image 1 : Axonométrie des bassins de rétention et son rôle dans la gestion de l'eau.

Image 2 : Axonométrie générale résumant toutes les interventions, montrant la liaison entre le fleuve et la ville.

Ile aux bananes à Hanoi : du dialogue au projet

**Atelier Métropoles d'Asie Pacifique
Le Cycle des Trois Fleuves #2
Hanoï et le Fleuve Rouge - 2023-2024**

DSA Architecture et Projet urbain

Atelier encadré par Cyril Ros et Mirabelle Croizier
en partenariat avec l'Université de Chulalongkorn, Bangkok
- Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï,
l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh - Faculté
d'architecture et d'urbanisme



